Roannais

Déviation de la RN7 : « Le début des travaux prévu en 2027 »

Le député Antoine Vermorel-Marques annonce la signature du contrat et le début des travaux au cours de l'année 2027.

Si longtemps attendue, la déviation de la RN7 entre Mably et Saint-Germain-Lespinasse va-t-elle enfin être réalisée ? C'est ce qu'annonce vendredi soir le député de la 5e circonscription Antoine Vermorel-Marques dans un communiqué de presse.

« La déviation de la RN7 franchit une étape décisive aujourd'hui. Le volet mobilité du contrat de plan Etat-Région (CPER) Auvergne-Rhône-Alpes a été signé cet après-midi [vendredi] par Philippe Tabarot, ministre des Transports, Marina Ferrari, ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, et Fabrice Pannekoucke, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette signature officialise l'engagement financier en faveur du projet. » Un projet qui sera cofinancé par l'État, la Région, mais aussi le Département de la Loire qui apporteront respectivement pour la première phase de travaux 11,5 millions, 1,5 million et 2 millions d'euros.



La déviation de la route nationale 7 à Mably est toujours vivement attendue par les habitants de Mably. Photo d'archives Kevin Triet

Une déviation de 7,2 km et un budget de 85 millions

Le parlementaire précise que « le budget est voté, le contrat est signé et les dernières études sont en voie d'achèvement. Le début des travaux est prévu au cours de l'année 2027. C'est une victoire pour notre territoire et pour tous ceux qui empruntent chaque jour la RN7. »

Les travaux débuteraient par les cinq ouvrages d'art routiers et un sixième au-dessus d'un cours d'eau.

Cette déviation de 7,2 kilomètres estimée à 85 millions d'euros est attendue depuis 40 ans. C'est le dernier tronçon qui n'a pas été effectué dans le Roannais. Il permettrait notamment d'améliorer le cadre de vie et la sécurité des habitants du quartier des Tuileries de Mably que la route nationale 7 coupe en deux, mais aussi d'améliorer les conditions de circulation des automobilistes.

Insolite

Sur TikTok, les fruits générés par IA font du tourisme en Haute-Loire

Une myrtille qui découvre que son mec la trompe avec sa voisine la mangue, un père carotte fortuné qui déshérite l'un de ses fils pas assez orangé, une pomme qui arnaque la Caf… Sur *TikTok*, les fruits et légumes générés par intelligence artificielle se donnent en spectacle. Depuis plusieurs mois, la tendance s'est emparée de la plateforme en ligne et engrange des millions de vues cumulées sur les milliers de vidéos.

Au milieu de ce brouhaha numérique, une petite fraise nommée Fraisita a attiré l'attention de la rédaction de *La Tribune · Le Progrès*. Et pour cause : elle débarque avec son ami l'orange au Puy-en-Velay. On les voit gravir les 268 marches pour atteindre la chapelle de Saint-Michel d'Aiguilhe, découvrir Notre-Dame de France et la dentelle au fuseau typique du Puy, croiser des pèlerins avec une coquille attachée à leur sac à dos, admirer la forteresse de Polignac ou encore déguster du fromage aux artisous. Petit couac cependant lors du passage sur le Roi de l'Oiseau : en effet, Orange ne dit pas « costumé » mais « déguisé » et, ça, les Altiligériens ne l'ont pas loupé puisque la remarque a été faite dans les commentaires de la vidéo aux presque 3 000 likes.

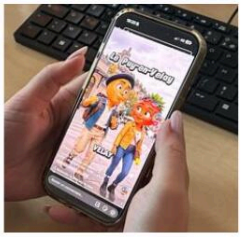


Photo P. L.

Sur un autre compte, c'est une baguette de pain nommée Baguetto qui emmène les utilisateurs de la plateforme pour découvrir dix communes du département: Le Chambon-sur-Lignon, Blesle, Yssingeaux ou encore Aiguilhe.

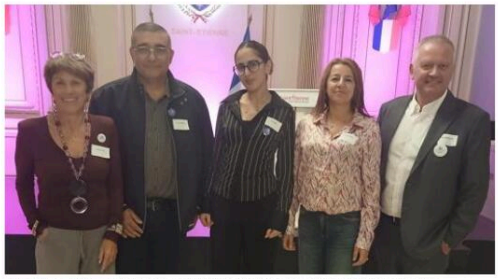
https://www.tiktok.com/@comedie.francaise1/video/7695458387315707168.
https://www.tiktok.com/@baguetto_off/video/7695559012040969494.

Saint-Étienne

Pour ces étudiants étrangers, le coup de pouce des Jeunes Ambassadeurs

Trente-deux étudiants étrangers sont devenus Jeunes Ambassadeurs dans le cadre du dispositif qui permet à des jeunes du monde entier venus étudier à Saint-Etienne de s'immerger dans la vie locale grâce à des marraines et parrains.

S'ils laissent souvent une famille dans leur pays d'origine, certains étudiants étrangers en trouvent une autre à Saint-Etienne, grâce au dispositif Jeunes Ambassadeurs. Ainsi, 32 étudiants dans des établissements d'enseignement supérieur de Saint-Etienne (Enise, Ensase, Les Mines, UJM…) ont fait connaissance ce jeudi soir avec leurs marraines et parrains. Ces derniers viennent du monde économique local, qu'ils s'engagent à faire découvrir à leur jeune protégé venu du Liban, de Colombie, du Togo, de Chine…



Annie Di Cicco et Jean-Michel Pascal, présidente et vice-président de l'antenne stéphanoise, entourent Laurent Lherbet, président de Cléo PME, Nadia Bouchet et Aya Yassine. Photo Julien Gardon

Créer des ponts

Ceux-ci, sélectionnés parmi plus de 90 candidats, devront « s'engager au maximum » dans le programme Jeunes Ambassadeurs, dont l'antenne stéphanoise est présidée par Annie Di Cicco. « Ils ont été choisis pour créer des ponts entre Jeunes Ambassadeurs, entre eux et leur binôme, entre eux et les entreprises, et entre eux et notre territoire et leur pays d'origine ».

Ainsi, ce dispositif leur permet de « vivre une expérience à la française sans être français », témoigne Marcos, un étudiant brésilien qui faisait partie du dispositif l'an dernier.

C'est ce qui a motivé Aya Yassine, étudiante marocaine à Télécom Saint-Etienne, qui a une convention avec son ancienne école d'ingénieur. « J'ai choisi cette école et cette ville car je peux m'y spécialiser dans la cybersécurité. Et quand la présidente est venue présenter ce dispositif, je me suis dit que c'était une chance. »

« En lien permanent »

Aya Yassine a découvert celle qui sera sa marraine lors de cette année universitaire, en la personne de Nadia Bouchet, membre de Cléo PME, le Club des entrepreneurs de l'Ondaine, qui invitera sa filleule pour tous les événements du club, voire à Noël. « Nous serons en lien permanent », explique Nadia Bouchet, qui entend « donner des clés à Aya, pour l'aguiller, lui parler de notre culture et de nos coutumes. Elle pourra rencontrer tous les membres du club et se constituer un formidable carnet d'adresses. Dans ce contexte économique compliqué, c'est important de s'ouvrir des portes. »

Lors de cette année universitaire, Aya Yassine et les 31 autres Jeunes Ambassadeurs participeront aux différents événements prévus dans le programme, et pourront participer au concours des Trophées, et ainsi concevoir un projet de développement innovant permettant de rapprocher leur ville d'accueil et leur pays d'origine.

● **De notre correspondant Julien Gardon**

LOI14 - V1